

Annulations, maintiens, reports... Nous sommes tous face à des décisions à prendre, nous devons tous réagir très rapidement. À la Bergerie nationale, c'est ce que font avec succès le Pôle formation, l'exploitation, le centre équestre, le département Agricultures et Transitions, les secteurs animation et patrimoine. Bonne lecture !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

Zooms

Organisation et Institutionnel

Suite >>>

La Bergerie nationale s'adapte



Apprentissage et Formations

Suite >>>

Le pôle formation dématérialisé : beaucoup de partage humain



Animation et Territoires

L'animation prépare la reprise

Suite >>>



Le centre équestre

Suite >>>



Élevages et Agriculture biologique

Suite >>>

État des lieux de l'exploitation agricole



Appui et Innovations

Suite >>>

Plan de continuité du département Agricultures et Transitions



Patrimoines et Environnement

Suite >>>

Patrimoine : avant/après



Zoom

Organisation
et Institutionnel

La Bergerie nationale s'adapte

Voilà ,deux semaines que la Bergerie nationale vit à l'heure du confinement. Pour faire face à cette situation inédite, l'établissement s'est réorganisé et a adapté son fonctionnement selon quatre axes prioritaires, grâce à une mobilisation exceptionnelle de ses personnels. Explications par Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale.

Axe n° 1

Assurer la sécurité des agents qui travaillent à la Bergerie et de toutes les personnes qui y étaient accueillies.

Ainsi, à la suite des décisions gouvernementales, tous les accueils de publics extérieurs ont été supprimés : la ferme pédagogique est fermée, les accueils sont suspendus et les manifestations annulées. Apprentis et stagiaires sont retournés chez eux ou chez leur maître d'apprentissage.

Tous les agents dont l'activité s'y prête ont été placés en télétravail. Les services administratifs et l'agence comptable se sont réorganisés pour assurer les fonctions essentielles dont la paye des agents et le paiement de nos fournisseurs. Certains personnels viennent travailler à tour de rôle pour assurer la continuité du service public et réaliser les tâches impossibles à faire à distance. Cela évite ainsi que plusieurs personnes soient en même temps dans un bureau. Les réunions importantes se tiennent en visioconférence grâce à l'application Teams.

Les bonnes pratiques sanitaires et les gestes barrières indispensables à la sécurité de tous sont maintenant devenus un réflexe pour tous les agents.

Axe n° 2

Maintenir la continuité pédagogique pour l'ensemble de nos apprenants, apprentis et stagiaires de la Formation pro-

fessionnelle continue. Le dispositif mis en place est détaillé dans l'article « le pôle formation dématérialisé, beaucoup de partage humain ». Il faut remercier l'ensemble des personnels du CFA et du CFP-PA pour leur réactivité et leur efficacité ; dès le lundi 16 mars, tous les cours étaient assurés (page 3).

Axe n° 3

Assurer les soins aux animaux et la production agricole par la mobilisation et l'organisation des équipes des secteurs concernés. La question du bien-être des animaux est posée prioritairement, la gestion des chevaux en est un bon exemple. Les agents se mobilisent pour qu'ils puissent continuer à bénéficier d'un exercice quotidien. Plus de détails vous sont donnés dans les articles « Centre équestre : confinement 2020 » (page 7) et « État des lieux de l'exploitation agricole » (page 8).

Axe n° 4

Préparer dès à présent la sortie de crise.

Si les travaux sur notre patrimoine bâti sont actuellement à l'arrêt (les travaux de la grange nord et du colombier ont été interrompus et ne reprendront que lorsque la période de confinement sera terminée), d'autres projets continuent à avancer et à se développer (page 11).

L'équipe des animateurs de la ferme pédagogique travaille déjà sur un programme exceptionnel d'animations pour être prêt

quand il nous sera, à nouveau, possible d'accueillir du public (page 5).

Les chargés de mission du département « Agricultures et Transitions » gardent le lien avec les établissements d'enseignement agricole pour les aider à conduire leurs projets avec le territoire et suivent toutes les actions en cours (page 9). Un nouveau projet Erasmus+, « EducEcoRegions » va être déposé, son titre est le suivant : « Favoriser la transition agroécologique des territoires à travers des formations innovantes ». Les suites à donner au Projet Alimentaire Territorial Sud Yvelines sont en cours d'élaboration. Le projet régional en lien avec l'Agence de l'eau Seine Normandie « Mobilisation régionale de l'enseignement agricole d'Île de France pour former les agriculteurs de demain aux systèmes économes et performants » se structure. Un projet de collaboration avec les jardins des Tuileries est même à l'étude...

Des réunions régulières, en téléconférence, avec la DRIAIF Île-de-France et le SRFD nous permettent de garder le lien avec notre administration et notre tutelle, de rester au courant de l'évolution des consignes gouvernementales et d'échanger avec nos collègues des autres établissements franciliens.

Tout est donc mis en œuvre pour que la Bergerie nationale traverse du mieux possible cette période de crise.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Le pôle formation dématérialisé : beaucoup de partage humain

Une anticipation gagnante au lendemain de l'annonce de la fermeture des établissements scolaires.

« Depuis près de 3 ans, le pôle formation a débuté son travail collaboratif sur Office 365.

Chaque personnel administratif, formateur et apprenant possède un compte personnel qui lui permet d'accéder à un ensemble d'applications : partage de fichiers en ligne (pas de stockage de fichiers sur disque dur ou serveur réseau), accès au pack office et à l'outil collaboratif Teams (échange de messages, visioconférences, cours/calendriers partagés).

En même temps, nous avons souscrit à l'application Yparéo qui permet une gestion globale d'un centre de formation : création des emplois du temps, appel des élèves, cahiers de texte, mise en ligne de devoirs, gestion financière analytique, régie de l'hébergement, suivi des formateurs, diffusion de messages aux différents publics (apprenants, maîtres d'apprentissage/de stage, parents, formateurs).

Cela a nécessité de lourds investissements financiers et humains : formations, essais, longs échanges et démonstrations avec Arnaud Bourgogne, chargé de mission informatique et pédagogique.

Ces deux applications collaboratives, utilisées par les personnels et apprenants depuis plusieurs mois/années nous ont permis de réagir très rapidement à l'annonce de la fermeture des établissements scolaires.

Dès le 13 mars, lendemain de l'annonce du Président de la République, nous avons préparé la continuité pédagogique de la semaine suivante et l'organisation de la

journée portes ouvertes du lendemain !

Journée portes ouvertes du 14 mars

Vendredi 13 mars à 17 heures : consigne d'annulation des Journées Portes Ouvertes dans le cadre de l'interdiction des rassemblements de plus de 100 personnes. L'équipe du pôle formation avait anticipé cette annonce en préparant dès le matin des JPO dématérialisées et annoncées sur les réseaux sociaux en fin de journée !

En quelques heures, les personnels ont préparé leur présentation orale, accompagnée de diaporama : bel exemple de réactivité et d'adaptation !

Le jour J, nous avons proposé au public de nous rejoindre via notre site internet : planning de la journée, horaires et liens des web-conférences diffusées sur Teams. Un lien pour télécharger cette application gratuitement était proposé. Ainsi, 10 web-conférences ont été programmées tout au long de la journée,

en parallèle d'un accueil sur site pour les éventuels visiteurs en recherche d'information.

Parmi les conférences, deux concernaient la découverte de l'apprentissage, menées par Cilia Garelli (responsable de la coordination pédagogique) et Hélène Duplaix (développeur d'apprentissage). Toutes les autres étaient organisées par les coordinateurs, aidés des formateurs.

En moyenne, chaque présentation durait environ 20 minutes. À la suite, une discussion en direct avec le formateur était possible grâce à de nombreux échanges écrits ou oraux. Ceux-ci portaient notamment sur le détail des programmes, le niveau requis pour l'entrée en formation, le pourcentage de réussite aux examens, la proportion de diplômés trouvant un emploi...

Plus de 150 personnes se sont connectées afin de participer aux web-conférences qui les intéressaient.

Pour ceux qui n'ont pas pu les suivre, des conférences sont disponibles sur la



Les formateurs deviennent des pros de la web-conférence.

Zoom

**Apprentissage
et Formations**

Le pôle formation dématérialisé : beaucoup de partage humain (suite)

chaîne YouTube du Pôle formation de la Bergerie nationale : <https://urlz.fr/cdID> (abonnez-vous pour avoir les prochaines), ainsi que sur le site internet bergerie-nationale.educagri.fr
Nous incitons nos followers à les visionner et à prendre contact avec les formateurs afin d'orienter chacun vers la formation qui lui convient le mieux.

Cette stratégie de communication nous a permis de garder un lien direct avec les personnes intéressées par nos formations et de leur offrir un aperçu des possibilités technologiques mises en place pour faciliter leur travail au pôle formation de la Bergerie nationale.

Continuité pédagogique : de la théorie à la pratique

Dès le 13 mars, le mot d'ordre « continuité pédagogique » devenait le mantra de l'ensemble de l'encadrement du monde enseignant. À cette consigne théorique, la Bergerie nationale se devait de répondre par une mise en pratique ayant pour objectif d'apporter un soutien efficace aux apprenants.

Ce même jour, l'équipe pédagogique, tout en préparant les JPO, a décidé :

- La diffusion immédiate d'un message clair et précis aux apprenants, maîtres de stage/apprentissage, quant à la gestion de la semaine suivante. Les apprenants restent chez eux pendant les périodes normalement prévues en centre de formation.



Classe virtuelle : chaque apprenant assiste de chez lui au cours, il a la possibilité de poser ses questions en temps réel au formateur.

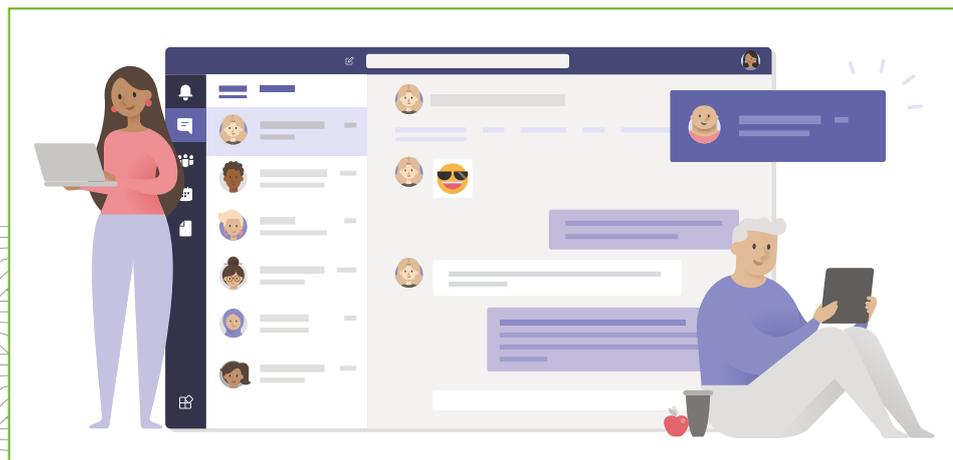
- Une vraie continuité pédagogique, à 100 %, pour donner toutes les chances de réussite aux examens. Les emplois du temps sont maintenus et les apprenants se doivent de suivre les cours en ligne aux heures habituelles.
- De nombreuses classes virtuelles (en visioconférences) sont proposées dès le lundi. Les premières seront notamment utilisées pour préciser le mode de fonctionnement et rappeler les fonctionnalités des outils Teams et Yparéo.
- Le maintien du suivi de la vie scolaire à distance : appels, gestion des absences, prise en charge des apprenants ne bénéficiant pas de connexion internet...
- Le maintien des conseils de classe en visioconférences et l'envoi des bulletins dématérialisés.

Près de 140 apprenants en ligne chaque jour et 50 classes virtuelles hebdomadaires

L'ensemble des cours est assuré par les formateurs, y compris en éducation physique et sportive et en équitation. C'est d'ailleurs l'occasion de renforcer les connaissances théoriques des apprenants sur ces pratiques alors qu'ils ont plutôt tendance à les éviter le reste du temps. Par exemple, en équitation, des vidéos ont été proposées dont celles de l'institut français du cheval et de l'équitation : <https://urlz.fr/cdJ2>

La première semaine est une franche réussite pour l'équipe pédagogique fortement investie.

Mais elle fut aussi éreintante tant l'investissement personnel de chacun s'est décuplé ; nous devons désormais trouver un rythme adapté à un plus long terme car le retour à nos moutons (de la Bergerie) n'est pas pour demain.



*Microsoft Teams,
outil collaboratif :
conversation, travail
en équipe, devoirs,
calendrier et réunions,
appels, envoi de
fichiers...*

Zoom

Animation
et Territoires

L'animation prépare la reprise

Touché en première ligne par les annulations d'événements, le groupe animation en profite pour peaufiner la reprise... tout en continuant évidemment de prendre soin des animaux de la ferme pédagogique. Dixit Frédéric Drieux, son responsable.

« Pour beaucoup, la situation actuelle provoque inquiétude et panique. Mais pour d'autres, elle est inédite et représente une occasion de changer ses habitudes, de prendre du temps pour soi et de réfléchir à sa manière d'agir au quotidien.

Pour l'animation, nous avons essayé d'aller collectivement dans ce sens et nous restons en contact principalement par le biais d'échanges de mails.

Il a fallu avant tout organiser les annulations des visites de groupes et des événements organisés de longue date par une communication via les réseaux sociaux et notre site Internet. Il a fallu aussi mettre en place le travail avec les personnels présents à la Bergerie, dans le respect des gestes barrières, afin d'assurer les soins aux animaux et la sortie des chevaux de trait... Mais cette situation a aussi été l'oc-

casion de concrétiser des choses positives et de prendre conscience de :

- L'attachement des animateurs à la ferme pédagogique et à ses animaux, preuve de leur implication dans cette institution qu'est la Bergerie nationale !
- La volonté de travailler par échanges de mails pour continuer à imaginer un programme d'animations innovantes afin de toujours mieux servir nos visiteurs. C'est améliorer la forme pour agir et réagir !
- Des chantiers qui avancent, certes doucement par manque de personnel, mais qui avancent. C'est améliorer le fond !
- La volonté d'informer de l'actualité nos habitués et de toucher les nouveaux utilisateurs de la ferme pédagogique par la diffusion de lives Facebook et/ou de stories Instagram. C'est prendre soin des personnes qui nous suivent et

être toujours attentifs !

- Notre capacité à rester en contact les uns avec les autres et ainsi maintenir les liens sociaux et professionnels qui nous unissent. C'est communiquer pour mieux coopérer !

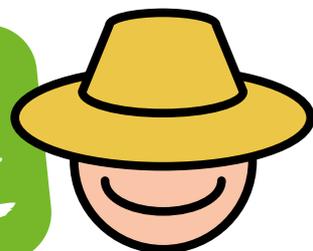
Les agri fêtes

Ce temps de réflexion est surtout l'occasion de travailler à distance mais tous ensemble sur les futurs projets. À la fin du confinement, plusieurs week-ends thématiques seront mis en place. L'objectif sera principalement de rendre « acteurs » les visiteurs par des mises en situation comme :

- Participer à des démonstrations de chiens de berger, voir les techniciens de la ferme au travail, partir en calèche ou à dos d'âne...
- Travailler la laine, partir à la recherche



AGRI
FÊTE



Agri Fête du fermier.

Zoom

*Animation
et Territoires*

L'animation prépare la reprise (suite)

des œufs de Pâques (arrivés en retard), manipuler des outils pour soigner, nourrir ou pailler les animaux,

- Découvrir des choses insolites comme un concert de musique classique au

Orchestre
national d'Île-de-France

milieu des moutons, voir des expositions participatives sur la laine avec « Les petites bêtes de laine », renouer avec les traditions des objets agricoles d'autrefois mais aussi monter dans un tracteur...

- S'amuser en famille, profiter du soleil devant un bon jus de fruit, flâner sur la paille, prendre son temps pour accomplir une chasse aux trésors, prendre soin de soi par une consommation de produits fermiers sains et bio...

Ces week-ends thématiques baptisés les « AGRI FÊTES » sont à destination de toute la famille. Tout le monde trouvera botte à son pied : ateliers techniques, poétiques,

ludiques, sensoriels, contés, artistiques, scientifiques...

Tout est mis en place pour comprendre le rôle et le fonctionnement de l'exploitation agricole.

À retenir, six rendez-vous (si les conditions le permettent) :

1. **AGRI FÊTE de la basse-cour**
les 16 et 17 mai
2. **AGRI FÊTE du fermier**
du 21 au 24 mai
3. **AGRI FÊTE du mouton**
du 30 mai au 1^{er} juin
4. **AGRI FÊTE du lait bio**
le 7 juin
5. **AGRI FÊTE ferme en scène**
les 13 et 14 juin
6. **AGRI FÊTE de l'été**
les 20 et 21 juin.

À cela s'ajoutent les AGRI MERCREDIS (tous les mercredis du 13 mai au 24 juin) avec un programme nouveau et riche en surprise !!!

Alors on vous dit à bientôt !

*Pour l'équipe d'animation,
le « chef fermier animateur »*



Agri Fête du lait bio.



Agri Fête de la basse-cour.



Agri Fête de la laine.

Zoom

*Animation
et Territoires*

Centre équestre : confinement 2020

L'épidémie de Covid19 n'épargne pas les établissements hippiques, contraints de fermer leurs portes au public.

Comment s'organise le centre équestre de la Bergerie face à la situation actuelle ?

Suite à l'annonce d'un confinement le lundi 16 mars, les établissements recevant du public (ERP) dont font partie les établissements équestres ont été contraints de fermer leurs portes aux clients et donc d'arrêter toute activité d'enseignement. Seuls les propriétaires pouvaient encore accéder aux écuries sous réserve de consignes mises en place dans chaque établissement. Mais le jeudi 19 mars, la Fédération Française d'Équitation, en accord avec le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, a interdit l'accès à toute personne, y compris les propriétaires. Seuls les dirigeants et les salariés ont maintenant accès aux installations.

Témoignage de Luc Tavernier, directeur du centre hippique de la Bergerie nationale, sur l'organisation mise en place en urgence : « *Il a fallu nous réorganiser rapidement car les humains peuvent rester confinés, mais pas les chevaux !* ».

En effet, assurer le bien-être des chevaux consiste en la surveillance, les soins, l'entretien et l'activité physique normale et régulière des équidés.

Au sein du centre équestre de la Bergerie, actuellement tous les salariés et ensei-

gnants travaillent afin d'assurer le bien-être de tous les pensionnaires, chevaux et poneys du centre équestre mais aussi les chevaux de propriétaires.

Tout d'abord, des dispositions sanitaires ont été prises : distance de sécurité respectée par tout le personnel présent, fermeture du club house, désinfection régulière des sanitaires.

Durant tout le week-end, des paddocks supplémentaires avec clôtures électriques ont été installés.

Concernant les équidés :

- Les poneys de club ont tous été mis au pré.
- Les chevaux du centre équestre (club et formation) bénéficient de repos avant l'heure et sont presque tous dehors. Seuls cinq chevaux de formation ont été gardés au travail : quatre jeunes chevaux ainsi qu'un cheval d'âge.
- « *Par roulement, chaque jour quatre chevaux sont montés par Marion Lefèvre, enseignante diplômée, et un cheval est longé par moi-même* » indique Luc Tavernier. Ils sont lâchés au paddock le dimanche.
- Pour les chevaux de propriétaires, une entraide s'est installée entre le personnel et les trois autoentrepre-



Arpegiata, cheval de formation pris en photo par Marion.

neurs installés sur le site. Les chevaux sont travaillés soit par Vincent Lefèvre (prestataire du centre), soit par les autoentrepreneurs : Marie Gouello, Arthur Marx et Thibaut Lesieur. Les chevaux sont aussi lâchés au paddock en fonction du planning de la semaine.

Les trois autoentrepreneurs présents sur le site gèrent aussi tous les chevaux de leurs clients.

Luc Tavernier conclut : « *De mon côté, pour rassurer et maintenir un lien avec les propriétaires, des mails et photos sont envoyés régulièrement pour donner des nouvelles. Sur la page facebook de la Bergerie, des photos des chevaux et poneys et des vidéos sont postées afin de donner des nouvelles de nos pensionnaires à tous nos clients.* »



Les poneys ont été mis au pré.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

État des lieux de l'exploitation agricole

Comment assurer la production dans le contexte actuel ? Quelle valorisation pour nos produits ? De nombreuses questions se posent et demandent réactivité et adaptation. Réponse de Gérald Roseau, directeur de l'exploitation.

« Cette période troublée demande évidemment des adaptations, y compris dans le secteur agricole. Suite aux annonces de confinement du gouvernement et après avoir mis en repos forcé les agents du secteur animation touché de plein fouet par cette crise, nous avons évalué l'impact au niveau de l'exploitation agricole.

Dans un premier temps, l'organisation du travail a été revue mais très peu de modifications ont été apportées, étant donné que l'ensemble de l'équipe chargée du secteur production est logé sur site, et que la nécessité de continuer à nourrir les Français implique une poursuite du travail dans l'ensemble des secteurs alimentaires. Les bonnes pratiques sanitaires et les gestes barrières ont été mis en place et bien appliqués par les agents.

Après le soulagement de pouvoir compter sur l'ensemble de l'équipe est venue l'inquiétude concernant la vente de nos productions.

Le secteur laitier apparaît comme le plus impacté, la quasi-totalité de la production laitière de nos 70 vaches étant destinée à la restauration scolaire et d'entreprises. Dès le 13 mars, le couperet est tombé et la totalité des commandes en cours ont été annulées. La SARL Ferme de Sigy, qui est le transformateur unique de notre lait, a démarré dès le 14 mars la production de tomme afin de pouvoir stocker une partie de la production. De nouveaux débouchés ont dans le même temps été recherchés en partenariat avec la Coop Bio d'Île-de-France, notamment auprès des grandes et moyennes surfaces (GMS) locales.

Malgré ces efforts, des pertes importantes ont été enregistrées. S'ajoute à cela la période actuelle qui correspond dans nos systèmes pâturant à un pic de production, les vaches étant mises à l'herbe depuis le début du mois de mars.

La problématique que nous rencontrons, comme une grande partie des agriculteurs de la région, est le déplacement bru-

tal de la consommation. En Île-de-France, une grande partie de la consommation a lieu traditionnellement en restauration collective, voire dans les restaurants et snacks. Du jour au lendemain, la totalité des consommateurs s'est retrouvée dans les rayons des supermarchés. La logistique doit s'organiser, les accords commerciaux s'établir afin que les consommateurs aient accès à nos productions et que ces dernières soient valorisées.

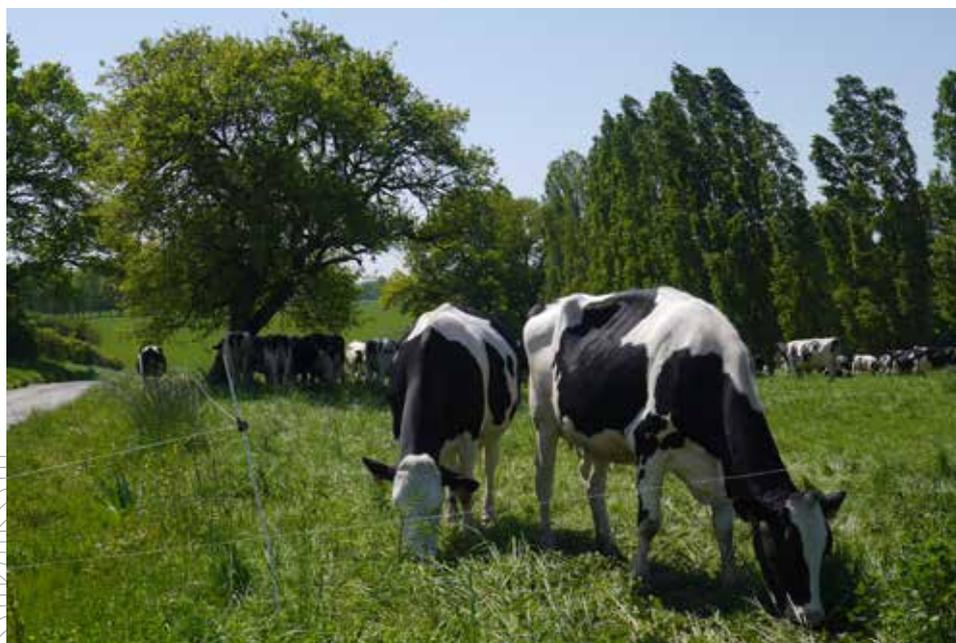
Depuis le 24 mars, 75 % de notre production laitière est transformée en fromages qui pourront être commercialisés dans quelques mois et le reste est valorisé en yaourts dans les GMS locales.

Concernant la production ovine, la valorisation se faisait déjà auprès des GMS ainsi qu'en vente directe, ce secteur n'est donc pas impacté, de même que notre secteur cultures.

La question des approvisionnements s'est enfin posée car afin de poursuivre la production nous avons besoin de vétérinaires, d'abattoirs, de fournisseurs divers et variés. Après avoir contacté la plupart d'entre eux, nous avons constaté avec soulagement que la quasi-totalité répond présente, ce qui nous permet d'envisager plus sereinement les prochaines semaines.

Ces événements difficiles ainsi que leurs conséquences au niveau professionnel, amèneront des réflexions et des adaptations stratégiques afin d'emmener notre système de production vers toujours plus d'autonomie et de résilience. »

Pour l'exploitation de la Bergerie, le secteur laitier est le plus impacté, la quasi-totalité de la production étant destinée à la restauration scolaire et d'entreprises.



Zoom

Appui
et Innovations

Plan de continuité du département Agricultures et Transitions

Parce que confinement ne veut pas dire silence ni fin de l'activité, le département Agricultures et Transitions a su rapidement faire face à la situation.

Alain Leroux, responsable du département, retrace les grandes lignes.

Mise en place d'une nouvelle organisation de travail

Nous attaquons la troisième semaine de confinement et de télétravail quasi généralisé.

La mise en place de ce mode de fonctionnement n'a pas posé de problème particulier pour l'ensemble du département puisque cette organisation du travail nous est familière depuis déjà quelques années. Les seuls paramètres nouveaux à prendre en considération sont la durée, qui reste à ce jour encore indéfinie, et le nombre de jours consécutifs de télétravail.

De même, au vu des mesures extérieures de confinement, la quasi-totalité de nos réunions extérieures se sont soit effacées soit transformées en télé réunions. Nos missions continuent et chacun dans ses activités a su s'adapter aux contraintes rencontrées afin d'assurer une continuité de service.

Cependant, il ne s'agit pas de simple télétravail mais plutôt de continuité de service. Plus que des journées de télétravail normales, les journées de continuité d'activité dans une situation de crise obligent non seulement à travailler depuis la maison mais contraignent la plupart à travailler dans le même espace réduit que conjoint et enfants. La différence est majeure et les bonnes pratiques mises à l'épreuve, le challenge est donc tout autre.

Pour travailler et garder le contact avec les collègues et les contacts profession-

nels, plusieurs solutions ont été trouvées : si le personnel continue à se servir de ses messageries, téléphones, outils de visioconférence ou de réunion téléphonique habituels, les informaticiens de la Bergerie ont mis en place une plateforme collaborative sécurisée facilitant le travail en équipe. Le personnel peut ainsi continuer à échanger par messagerie instantanée ou se réunir par visioconférence.

Continuité des activités du service

Les missions du département continuent et chacun dans ses activités a su s'adapter aux contraintes rencontrées afin d'assurer une continuité de service.

... Exemples de travaux réalisés

- Sélection des vidéos du salon de l'agriculture sur YouTube et transmission au service communication de la Bergerie des séquences les plus significatives. <https://urlz.fr/cd2N>
- Finalisation d'un résultat d'enquête sur la biodiversité par conservation.



BIODIVERSITÉ PAR CONSERVATION

Quelles ressources pour aborder le contrôle biologique avec les apprenants ?

La biodiversité fonctionnelle, les auxiliaires, les régulations naturelles, la biorégulation sont autant de sujets développés dans les nouveaux référentiels de formation (Bac pro, BTS...). C'est pourquoi dans le cadre du DNA et de la métatâche 2, a été lancée en 2018-2019 une enquête sur les outils et ressources utilisés par les enseignants pour aborder la régulation naturelle par conservation des habitats avec leurs élèves. Cette enquête s'est faite en lien avec un travail réalisé dans le cadre du RMT Biodiversité-agriculture où étaient impliqués de nombreux établissements d'enseignement. L'objectif était d'identifier les outils et ressources utilisés par les enseignants, mais aussi les besoins, afin d'alimenter une boîte à outils dédiée qui sera mise à disposition de tous.

Dans le cadre de la convention avec l'OFB-DGER, cette enquête non exhaustive peut donner quelques éléments de réflexion quant aux outils à adapter pour aborder avec les apprenants les points suivants :

- sensibiliser sur les auxiliaires, leur connaissance et leurs rôles,
- mesurer la régulation ou au minimum qualifier et/ou quantifier les interactions entre auxiliaires et ravageurs,
- diagnostiquer la capacité d'accueil et agir pour développer le contrôle biologique dans la parcelle agricole, l'exploitation et le territoire.

Le nombre de réponses enregistrées lors de l'enquête reste faible, seuls 16 établissements ont répondu à l'enquête pour déterminer les types d'outils utilisés pour aborder le contrôle biologique des ravageurs. Sont résumés, ici, les principaux résultats.



- Travail sur la base de données agroforesterie en EPLEFPA (Établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole) avec actualisation de données suite



Les vidéos du salon international de l'agriculture sont en ligne : ici Antoine Brimbœuf, chargé de mission relation homme-animal, explique les principes du travail des chiens de berger.

Zoom

Appui
et Innovations

Plan de continuité du département Agricultures et Transitions (suite)

aux retours d'enseignants, formateurs et personnel administratif.

- Préparation du nouveau site internet adt, site dédié à l'animation du milieu rural par les établissements d'enseignement agricoles.
- Rédaction du diagnostic du projet alimentaire territorial du Sud Yvelines.
- Dérushage d'interviews pour la réalisation d'un film sur la permaculture.
- Synthèse du PNF (Plan national de formation) de 2015 à 2019.
- Synthèse des évaluations des stages PNF 2019.

... Exemples de réunions de travail

- Préparation des Journées Techniques Ovines 2020.
- Démarrage d'Écophyto'TER, dispositif national d'aide à l'enseignement agricole pour la diminution des intrants de synthèse en agriculture.
- Réunion des référents du plan EPA2 (Enseigner à produire autrement - deuxième phase).

... Exemples de quelques prévisions pour les semaines à venir dans le même contexte

- Visioconférence pour EPA2 avec des chargés de mission en DRAAF (Directions régionales du ministère de l'agriculture et de l'alimentation).
- Visioconférence IDEA4 (outil de mesure de la durabilité des exploitations agricoles): écriture de fiches indicateurs.
- Visioconférence avec les partenaires européens du projet EducLocalFOOD sur l'avancement des modules.

Cette période permet aussi de finaliser certains projets, de réaliser ou reprendre des comptes rendus, de lire ou relire certains documents, d'approfondir certaines connaissances par exemple en s'inscrivant à des MOOC.

Stages des Plan nationaux et régionaux de formation

Pour des raisons évidentes, le département a dû annuler de nombreuses formations et rencontres prévues aux mois de mars et avril.

Des réunions ont été réalisées pour prévoir la sortie de cette période de crise. Il est évident que la priorité des établissements d'enseignement se focalisera sur la tenue des examens et contrôles de fin

d'année scolaire. Dans cette perspective, des contacts sont pris pour déplacer les formations PNF plutôt sur la période automnale.

WhatsApp

Une conséquence heureuse de cette période troublée est le lancement d'un groupe WhatsApp: des membres du personnel ont créé ce groupe pour échanger des messages et garder le lien. Toutes sortes d'informations circulent: des documents très intéressants mais aussi des talents insoupçonnés en matière de cuisine, travaux manuels, pratiques sportives ou comédie (humour garanti). Un support essentiel pour conserver une bonne humeur et casser le sentiment d'isolement.

Malgré l'ensemble des efforts déployés, cette période aura un impact que nous tentons de minimiser au maximum. Cette crise nous aura permis d'expérimenter de nouvelles façons de travailler et d'échanger, et de constater que le département a su s'adapter rapidement à la situation.



Dérushage d'interviews pour la réalisation d'un film sur la permaculture.

Zoom

*Patrimoines
et Environnement*

Patrimoine : avant/après

Retour sur une visite de chantier commentée et quelques projets en cours ou en début de construction...

Racontés par Aloïs Veuillet, technicien du Patrimoine Bâti.

Visite de chantier

Le 27 février, la Bergerie organisait une visite de chantier, point d'étape pour les mécènes et les partenaires. Une douzaine de représentants de la Fondation de France, du Crédit Agricole, de l'association CHAM et des Maisons paysannes de France ont ainsi pu assister à cette visite commentée. Les rafales de vent (qui ont atteint les 100 km/h) ayant empêché le groupe de gravir les échafaudages, la visite a eu lieu de l'intérieur. Les visiteurs ont pu découvrir la charpente de la grange nord et les échantillons de chevrons travaillés pour leur donner un aspect vieilli.

Ils ont aussi eu accès à la pièce basse du colombier, étayée pour ce chantier afin de supporter les travaux de la pièce principale dont le mât central sera remis à sa place d'origine.

Quant à l'état des lieux extérieurs, une vidéo filmée avec un drone par le vidéaste de la Bergerie nationale a permis de montrer et d'expliquer les travaux en cours sur le toit de la grange et sur le lanternon. La visite s'est terminée par la découverte du patrimoine vivant avec le Mérinos de Rambouillet et par un aperçu du patrimoine naturel avec le Domaine des chasses.



Le mât central sera mis en place (non fixé), en attente des travaux de renforcement du plafond de la pièce principale.



La charpente de la façade ouest de la grange nord.



Le soubassement du colombier a été renforcé pour sécuriser les travaux de la salle principale.

Chantier de rénovation du colombier et de la grange nord

En accord avec la Bergerie nationale, l'architecte en chef des monuments historiques, maître d'œuvre, a stoppé le chantier le 17 mars.

Cette décision a été prise pour le bien-être de tous (ouvriers, architectes, fournisseurs, sous-traitants...): la rénovation du colombier et de la grange nord fait intervenir trois corps de métiers (charpente, maçonnerie et couverture), donc trois entreprises plus leurs sous-traitants. Ces professionnels viennent des quatre coins de la France. Continuer le chantier les aurait obligés à des déplacements évitables, sans compter la gêne dans le déroulement du travail si l'une ou l'autre partie était venue à manquer.

Zoom

Patrimoines
et Environnement

Patrimoine : avant/après (suite)

Projets en cours

Festival de la Bergerie les 27 et 28 juin

Le Festival de la Bergerie est un rendez-vous important pour le patrimoine : ce sont deux jours de fête dont la recette est entièrement reversée au profit de la rénovation du colombier de la Bergerie nationale.

Qui dit rendez-vous important dit préparation non moins importante : préparation de la communication, réalisation des plans d'installation, définition des mesures de sécurité, répartition des tâches... et composition du programme, chaque jour enrichi avec le soutien de la MJC de Rambouillet. Cet événement aura lieu, évidemment, si les conditions de reprise le permettent.

Le potager de la Bergerie : chantiers week-end et chantiers d'été avec Rempart

Ce projet se concentre sur le **potager de la Bergerie**, sur une durée de plusieurs



années. Un paysagiste travaille depuis quelques semaines sur une remise en forme d'après des documents historiques. Il livrera bientôt ses préconisations et une décision collégiale sera prise pour l'aménagement.

Deux chantiers week-ends ouverts au public permettront de commencer les travaux de tracés délimitant les différentes parcelles, les clôtures, la réfection des murs, le défrichage...

Puis les chantiers d'été prendront le relais, organisés avec l'association Rempart (union d'associations de sauvegarde du patrimoine et d'éducation populaire pour la restauration de monuments). Deux fois deux semaines pour les adolescents en juillet pendant lesquelles les jeunes continueront le travail, en parallèle de la réfection d'encadrements d'ouverture en briques, et de murs de clôture de l'ancienne aviculture. En août durant une semaine, des enfants (8-11 ans) feront eux aussi des travaux à la Bergerie, travaux adaptés bien sûr, leur permettant de découvrir les métiers du Patrimoine, et



d'être sensibilisés à sa préservation tout en s'amusant.

Journées agricultures et patrimoines

Un atelier de grande ampleur est en préparation : construire une réplique du colombier de la Bergerie au 100^e (soit une hauteur d'1,60 m).

Celui-ci permettra de mettre en œuvre différentes techniques intéressantes :

- La maçonnerie en pierres de taille,
- La maçonnerie en briques,
- La maçonnerie en pierres,
- Le travail des façades,
- La charpente,
- La couverture en tuiles,
- La couverture en plomb,
- ...

Ce projet commencera lors des journées du patrimoine en septembre et se poursuivra en servant de support pédagogique sur 3-5 ans.

Le travail des premières années sera donc plutôt tourné vers la préparation, le dessin, la taille, le moulage et la découpe, les années suivantes étant consacrées au montage et à l'assemblage...



Le potager, tel qu'il était voilà quelques années.